

Séminaire Anthropocène et Education du 16 décembre 2024

Nancy - en présentiel et à distance

Programme



9h - 9h15 : Accueil

9h15 - 9h30 : Présentation du séminaire

9h30 - 10h Présentation Doctorale 1 :

J. Guillaume-Kreel : « Bénévolat et salariat : l'engagement et la coordination des compétences au cœur de la professionnalisation des acteurs associatifs. Risques et bénéfices d'un système hybride au service de l'humain »

10h - 10h30 Présentation Doctorale 2 :

E. Marques : « Favoriser le développement professionnel des infirmiers-ières scolaires lors des entretiens de recherche par l'approche clinique d'orientation psychothérapique »

10h30 - 11h Pause

11h - 11h30 Présentation Doctorale 3 :

E. Frassetto : « L'anthropocène : itinéraire en 6 étapes gnoséologiques, en passant par l'altérité. Comment éduquer la pensée pour l'étape suivante ? »

11h30 - 12h : Discussion

12h - 13h30 Pause déjeuner

13h30 - 14h30 Axe « Altérité et Normativité »

M. Loquais : « La participation citoyenne au carrefour d'enjeux de développement social, démocratique et écologique. Quelques réflexions à partir de l'expérience d'une recherche-action sur la participation citoyenne dans le cadre de la co-construction d'un Espace de vie sociale. »

14h30 - 15h30 Axe « Microviolences – Microattentions – Relations interpersonnelles / institutionnelles »

J-M De Ketele : « Éducation, anthropocène, transition : le "ce à travers quoi" se travaille un rapport des institutions respectueux des enseignants comme des élèves »

15h30 - 15h45 Pause

15h45 - 16h30 Discussion autour de l'ouvrage d'**A. Hermann-Israel et L. Chalmel**

« L'interculturalité au service des transitions - Repenser la vie de l'éducation de l'humain dans l'époque de l'anthropocène » (Editions Peter Lang - ISBN 978-2-87574-831-7)

16h30 - 17h00 Diffusion des travaux en cours, informations sur les événements scientifiques

17h00 Synthèse - Programmation des journées à venir

17h30 Clôture de la journée.

Résumés

Junel Guillaume-Kreel

Bénévolat et salariat : l'engagement et la coordination des compétences au cœur de la professionnalisation des acteurs associatifs. Risques et bénéfices d'un système hybride au service de l'humain

Comment travailler ensemble, auprès d'un public vulnérable, dans une structure d'action sociale quand on est bénévole et salarié ? Comment reconnaître les identités, le travail et les processus de professionnalisation en œuvre quand notre statut diffère ?

Après une crise médiatique, politique et structurelle, la Fondation X a rencontré une phase de professionnalisation importante. Notre participation en tant que doctorant CIFRE à ce travail a permis d'analyser et d'agir sur le vécu et les évolutions de la structure associative et de ses acteurs par le biais de l'observation participante et la recherche action-intervention dans un processus ethnographique, notamment à travers les questions de coordination des acteurs et de leurs formations. L'étude des relations entre les trois parties prenantes, bénévoles, salariés et personnes accompagnées a permis d'interroger les notions d'altérité et de micro-violences qui peuvent être vécues au sein d'une organisation ou les valeurs, les engagements, les compétences et les principes d'actions sont fondamentales. Comment coopérer, comment être ou se coordonner pour mener à bien le projet, le collectif de travail et la communauté ; pour soi, pour nous et pour les autres ? La participation de chacun semble essentielle, reste à questionner comment elle se met en œuvre et reste en mouvement dans la reconnaissance de ses pairs aux statuts différents.

Mots-clés : bénévolat, salariat, personnes accompagnées, association, coordination, coopération, formation, action sociale, travail social communautaire, LGBTQI+, compétences, participation

Elodie Marques

Favoriser le développement professionnel des infirmiers-ières scolaires lors des entretiens de recherche par l'approche clinique d'orientation psychothérapique

La complexité des pratiques infirmières en milieu scolaire exige des compétences que la formation initiale a pour vocation d'en permettre le développement sans pour autant en aborder spécifiquement les contours. Aujourd'hui, les enjeux de soins à l'école s'inscrivent dans des objectifs de santé publique, mais également dans les préoccupations sociétales. Nous mobilisons ainsi une conception de l'inclusion qui met l'accent sur une forme de responsabilité collective dans l'objectif d'une société qui n'exclut pas. Par exclusion nous entendons « lorsque l'accès à une quelconque forme d'éducation est empêché ou refusé, directement ou indirectement » (ONU, 2016, p. 3), reliant de ce fait les processus qui se jouent entre les différents acteurs de la communauté scolaire, les élèves et leurs parents, avec l'état physique et/ou psychique des enfants. Afin d'accéder à ce qui se joue entre les infirmiers-ières scolaires et ces autres acteurs autour de la scolarité de l'enfant, nous faisons référence aux travaux de Suau (2016, 2019, 2023) qui utilise, dans son dispositif de recherche, la technique d'entretien d'approche clinique orientée par la psychanalyse de Blanchard-Laville (1999) pour interroger les mécanismes et expressions de l'inconscient dans les pratiques mises en œuvre. Notre recherche nous porte toutefois à interroger également auprès de ces acteurs ce qui est consciemment apporté et motivé dans la co-construction de l'objet inclusion, se référant ainsi

plus globalement aux différentes approches de la psychothérapie, afin de créer « un cadre relationnel » (Aïm, 2015, p.9) pour permettre aux infirmiers enquêtés de « s'y mouvoir, de créer, d'évoluer et de se libérer » (ibid.).

Mots clés : soins infirmiers, milieu scolaire, handicap, pratiques infirmières, développement professionnel.

Elisa Frassetto

L'anthropocène : itinéraire en 6 étapes gnoséologiques, en passant par l'altérité. Comment éduquer la pensée pour l'étape suivante ?

La limite inférieure de l'Anthropocène n'est pas définie, elle va de -50.000 selon certaines propositions, jusqu'au XXe siècle, selon d'autres. Mais toutes prennent en considération des événements ayant entraîné des changements drastiques voire dramatiques pour l'écosystème terrestre. Or, ces actions de l'Homme sur son environnement découlent d'une mentalité fruit de l'évolution de sa relation au monde dans une perspective épistémologique creusant une distance grandissante entre les deux. Six étapes peuvent être choisies en tant que jalons représentatifs d'un parcours ayant disjoint « l'Homme et le monde » ainsi que « moi et les autres », en commençant par celle préhistorique où la naissance d'une conscience du moi devient indispensable à un premier affranchissement de la nature mais aussi à la naissance de l'altérité. Celle de la Grèce antique voit ensuite la naissance de l'idéal de la pensée conceptuelle comme forme de maîtrise de la réalité. Le passage du Moyen Age décrit la concurrence entre pensée universelle et symbolique, et pensée individuelle et conceptuelle/analytique. La victoire de cette dernière se célèbre à la quatrième étape, aux Temps modernes, alors que la cinquième est celle de sa consécration scientifique et de son expression technique au début de la période contemporaine. La sixième étape devient alors celle de sa structuration idéologique à la fin du XIXe siècle et de sa dramatique réalisation concrète au XXe et XXIe siècle, avec des formes de destruction du Monde et de l'Homme par l'Homme jamais connues auparavant. Pourtant, si ce parcours au fil de l'évolution épistémologique semblerait condamner la science, de la science même semblent venir de nouveaux paradigmes qui refondent la relation de l'Homme au monde et du moi à l'autre : les principes de non-localité et non-séparabilité mis en lumière par la physique quantique et l'approche structuraliste des topos de Grothendieck ramènent à une interconnexion incontournable entre ces deux dualismes, ainsi qu'à une intégration de la multiplicité dans une vision unitaire de la connaissance. Mais pour appréhender et rendre fécond tout cela, une éducation de la pensée se désincarcérant de la seule pensée conceptuelle/analytique, est indispensable. On pourrait alors imaginer une septième étape, caractérisée par un anthropocène conscient et positif.

Références

- ALLARD Guy-H. (2004). « La pensée symbolique au Moyen Age », [www.http://agora.qc.ca](http://agora.qc.ca)
- ARISTOTE (s.d.). « Traité de l'âme », Paris, Éditions Ernest Leroux, traduit par G. Rodier (1900)
- BASCHET J. (2008). « L'iconographie médiévale », Paris, Gallimard.
- CARAMELLO, O. (2022). « La "notion unificatrice" de topos », dans Lectures Grothendieckiennes, Spartacus IDH and SMF, <https://www.oliviacaramello.com/Papers/CaramelloLectureGrothendieckienne.pdf>
- COUPÉ C. (2009). « Archéologie cognitive, de la matière à l'esprit », Département Dynamiques du Langage (CNRS+UniLyon)

D'AQUIN, T. (1923), « Commentaire du traité de l'âme d'Aristote », Louvain, Institut supérieur de philosophie
DESCARTES, R. (1953). « Oeuvres et lettres », Paris, Gallimard La Pléiade.
GROTHENDIECK A., (2023). « Récoltes et semailles », Paris, Gallimard. Édition numérique <https://agrothendieck.github.io/divers/ReS.pdf>
GROTHENDIECK A., dans « Grothendieck, légende rebelle des maths », France Culture, Une Grande Traversée de Marie Durrieu, 3/5, 7 août 2024.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-grandes-traversees/rompre-avec-la-science-5509180>
OKASHA S. (2016), « Philosophy of science », Oxford University Press.
ORTOLI S., PHARABOD J-P. (2007). « Le cantique des quantiques : le monde existe-t-il ? », Paris, La Découverte.
OTTE M. (2012). « A l'aube spirituelle de l'humanité », Paris, Odile Jacob
PLATON (1966). « La République », Paris, Flammarion.
ROBIN L. (1923). « La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique », Paris, La Renaissance du livre
SNELL B. (1994). « La découverte de l'esprit : la genèse de la pensée européenne chez les Grecs », Paris Éditions de L'Éclat

Maël Loquais

La participation citoyenne au carrefour d'enjeux de développement social, démocratique et écologique. Quelques réflexions à partir de l'expérience d'une recherche-action sur la participation citoyenne dans le cadre de la co-construction d'un Espace de vie sociale.

Tandis qu'à l'ère de l'anthropocène, les finalités des dispositifs à visée éducative (de formation, d'insertion, de développement culturel et social, etc.) s'en trouvent réinterrogées (former, en vue de quel monde demain ?), et que les enjeux de développement social et écologiques sont encore trop souvent mis en tensions (Stengers, 2019), cette communication vise à proposer des pistes de réflexions qui interrogent de façon transversale la participation citoyenne entre logique de développement social, démocratique et écologique. Le propos prendra appui sur une recherche-action en cours menée par le Lisec sur la co-construction d'un Espace de vie social par les habitants d'une commune engagée dans un projet de transition écologique et démocratique (Castanet-Tolosan).

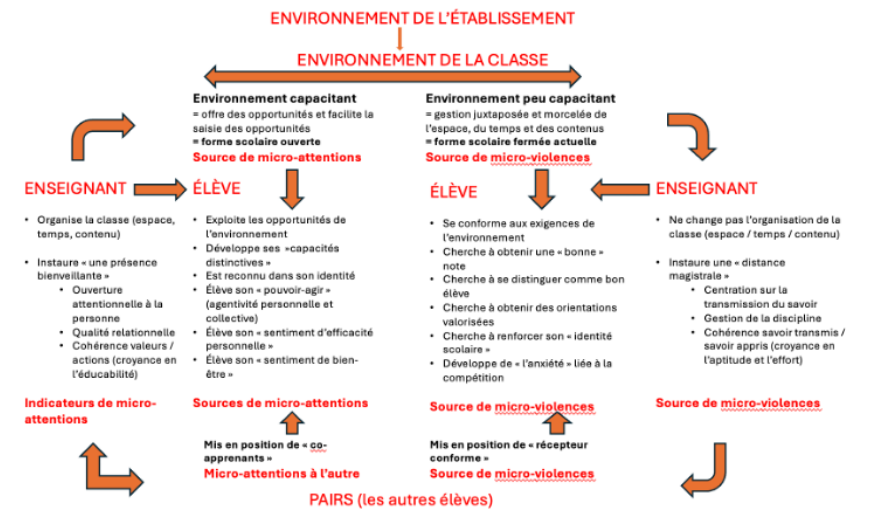
Mots clés : participation, anthropocène, transition écologique, impératif participatif

Jean-Marie De Ketele

Éducation, anthropocène, transition : le "ce à travers quoi" se travaille un rapport des institutions respectueux des enseignants comme des élèves

Dans le contexte français, l'organisation et les pratiques éducatives, pourtant perçues comme normales, particulièrement au niveau micro d'une classe ou d'une discipline, participent à la construction d'un environnement éducatif « peu capacitant », limitant ainsi davantage le développement et le pouvoir d'agir des élèves, comme des professeurs (Muller, Perez, 2024).

La communication propose, au-delà de l'identification d'indicateurs permettant de repérer des formes culturelles dites de « proto-violences », de dégager des leviers de transformation, tant au niveau institutionnel qu'individuel. Ces leviers visent à poser les bases d'un environnement éducatif « autrement capacitant », un enjeu essentiel pour un modèle républicain dont la force réside, il faut le souligner, dans la structuration de son système de diffusion démocratique des savoirs (Verret, 1966).



Références

- Foucault, M. (1975). Surveiller et punir. Paris : Gallimard.
- De Ketele, J-M. (coord.) (2020). Réformer l'éducation, *Revue Internationale d'éducation*, N°83.
- Muller, L., Perez, J.-M. (2024). Comprendre les micro-violences : un impensé de l'institution scolaire. Nîmes : Champ Social.
- Perez J.-M. (2024). « Microviolences et pouvoir en éducation et politique : une analyse critique des dynamiques liées à l'accessibilité dans les institutions scolaires ». XIème colloque international de l'OPHRIS : « Tensions entre institutions et acteurs dans l'éducation inclusive: quels changements? quelles résistances? » Université de Sherbrooke, Québec, les 6 et 7 juin.
- Toubon, J. (2019). Rapport – Enfance et Violence, la part des institutions. Disponible sur <https://www.defenseurdesdroits.fr/rapport-annuel-sur-les-droits-de-lenfant-2019-enfance-et-violence-la-part-des-institutions> (consulté le 23/10/23)
- Verret, M. (1975). Le temps des études. Lille : Atelier de reproduction des thèses.